

COMPAGNIE DES LUCIOLES

BILAN RÉSIDENCE CCVO 2025/2026

SOMMAIRE

Préambule

Ateliers CCVO

- 7 ateliers de 23h
- Dans les écoles Thenelles, Moy de l'Aisne, Urvilliers, Ribemont, La Ferté-Chevresis, Essigny, Itancourt,
- Collège de Ribemont

Diffusion

- Quand la vie va ou les péripéties d'une jeune héros
- La Clairière

PRÉAMBULE

Dans le cadre de sa politique culturelle, la CCVO a souhaité proposer à la compagnie de théâtre contemporain des Lucioles une résidence artistique de plusieurs années sur son territoire en 2022.

Cette résidence se construit avec les acteurs du territoire, (établissements scolaires, espace culturel, lieux historiques) se consacrant, sur des temps différenciés, à développer la création artistique, la diffusion d'oeuvres du répertoire de la compagnie et la médiation autour de son travail.

Cette résidence fera l'objet d'un financement pluripartite de la CCVO et d'un financement de la région Hauts de France dans le cadre de l'action complémentaire du programme d'activité de la compagnie des Lucioles. Ce projet s'est déroulé de 2022 à 2026. Cette année 2026 est la dernière année de résidence territoire. Toute l'équipe de la Compagnie des Lucioles remercie la CCVO et la région des Hauts de France pour son accompagnement dans ce projet.

ATELIER CCVO

École d'Essigny-le-Grand, Vendeuil, Brissay-Choigny, Neuville, Origny-Sainte-Benoite, Mont-d'Origny

172 h d'atelier au total

Intervenant : Emilien Rousvoal

Projet : Les fables de la Fontaine



Emilien Rousvoal

Émilien Rousvoal intègre à douze ans l'école de cirque de Compiègne-Gouvieux « De la piste à la scène », où il se forme au trapèze, pour lequel il décrochera plusieurs prix.

En parallèle, il rejoint l'atelier théâtre de Lachelle où il y fait la rencontre Pascal Turbé, qui l'encourage à poursuivre des études universitaires en arts du spectacle. Il entre donc en 2013 à l'UFR des arts de l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens où il y suit un cursus en Théories et Pratiques Artistiques du spectacle vivant, et s'inscrit dès septembre 2014 au second cycle d'art dramatique du Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens, qu'il poursuivra jusqu'au Cycle d'Enseignement Professionnel Initial.

Sa première année de master à l'université lui permet d'étudier les méthodes de jeu de l'acteur classique et contemporain de France et du Japon. Il a alors l'occasion de rencontrer des professionnels du théâtre comme Masato Matsuura, Makiko Kawai, Laurent Poitrenaux ou encore Toshiki Okada. Jérôme Wacquiez lui propose d'étudier et de jouer aux côtés des comédiens de sa compagnie dans Ailleurs et Maintenant, de Toshiki Okada. Aujourd'hui, Emilien Rousvoal est comédien dans le projet de la compagnie des Lucioles «La Clairière» et intervient dans le cadre des EAC

Bilan de projet artistique et culturel – 2025 / 2026

Projet autour des Fables de La Fontaine

Je suis intervenu dans plusieurs établissements scolaires du territoire de la communauté de communes du Val d'Oise sur l'année scolaire 2025-2026. Ainsi, j'ai pu rencontrer les élèves de Thenelles, La Ferté-Chevresis, Urvillers, Moÿ-de-l'Aisne, Itancourt, Ribemont (primaire et collège). Le projet s'est construit autour des Fables de La Fontaine, envisagées comme un point de départ à la fois littéraire, théâtral et collectif.

À travers des séances mêlant découverte du théâtre, improvisation, écriture, mise en scène et travail corporel, les élèves ont été amenés à s'approprier les textes, à les détourner et les réinventer avec leur propre univers. Chaque classe a développé une approche singulière du projet, en lien avec la sensibilité des enseignants, la dynamique du groupe et les envies des élèves.

Les interventions avaient également pour objectif de développer l'aisance à l'oral, l'écoute collective, la confiance en soi et le plaisir de créer ensemble. Le temps de travail, de 23 heures par établissements, a été réparti en cinq séances, 4 demi-journées et une journée entière suivie directement de la présentation publique. La première séance a permis d'aborder les bases du théâtre à travers différents exercices d'oralité, d'improvisation et de mise en jeu du corps.

Les séances suivantes, les élèves ont travaillé autour de plusieurs Fables de La Fontaine, choisies avec l'enseignant(e). Selon les groupes, le travail a pris différentes formes : adaptation théâtrale, écriture collective, réécriture à partir des différents personnages et animaux, création de scènes originales inspirées des thématiques des Fables ou encore réinterprétations contemporaines. La création s'est construite progressivement autour du jeu d'acteur, du travail de groupe, de la mise en scène, des costumes, décors et accessoires, de la gestion de l'espace et de la voix, de la place de chacun dans la création collective. Une attention particulière a été portée à l'adaptation du travail selon les profils des élèves, des éventuelles difficultés, afin que chacun puisse trouver sa place dans le projet.

Les représentations ont lieu dans la salle polyvalente de la ville. Il y a deux temps de présentation dans toutes les écoles : une première en après-midi devant plusieurs classes plus jeunes pour habituer les élèves au public et recevoir quelques retours pour affiner des détails, et le soir devant les parents des élèves et les personnes invitées par les professeurs.

La classe de Thenelles a abordé trois fables : le corbeau est le renard, le lièvre et la tortue, la cigale et la fourmi et la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf.

Avec l'enseignante, nous avons choisi de construire le projet sous la forme de plusieurs petites scènes avec le texte original des Fables. Afin de favoriser au maximum l'esprit d'équipe, la classe a été mobilisée sur l'intégralité des Fables. Tout le monde participait à tout. Un travail autour de l'improvisation a permis de créer un univers autour du Corbeau et du Renard et du Lièvre et la tortue.

Les élèves, en grand nombre, plus d'une vingtaine, étaient extrêmement motivés, mais aussi difficiles à canaliser sur les créneaux d'intervention. Plusieurs élèves présentaient de très grandes difficultés scolaires, mais également à travailler au sein d'un groupe. Le théâtre a permis ici de renforcer aussi le lien social.

Une répartition par groupes s'est faite pour permettre un travail plus calme, mais dès que la classe était rassemblée entièrement, la concentration se perdait et le travail en pâtissait. Avec la professeure, nous avons donc décidé de créer une forme légère, sans complexité dans le jeu, mais abordable pour tous. Chaque élève, à son niveau, a appris une partie de fable, a participé aux idées de mises en scène et a décidé du costume en fonction des animaux qu'il interprétait.

La restitution finale devant les parents s'est déroulée à la mi-mars, la professeure préférant aborder le projet sur un temps resserré, afin de travailler par cycles avec sa classe. Avec la dynamique de la classe, cela a permis également de rester dans l'énergie de la création et donc de focaliser davantage dans l'interprétation et la mise en scène. Le choix de La Fontaine a permis un cadre plus resserré, nécessaire pour la classe. Cependant, j'ai noté un certain regret à être moins dans l'expérimentation et la création totale par la classe et la professeure, qui, je crois, a plus d'affinités sur des formes théâtrales plus complexes, mélangeant les genres et des mises en scènes plus poussées. Je crois tout de même que le projet de cette année a été bien reçu de manière générale, avec de très bons moments passés à créer ensemble. Il s'agissait d'interventions plus simples, plus calmes, venant du choix des textes et de la forme de la pièce,

mais aussi par nécessité avec le grand nombre d'élèves et l'adaptation à des profils à difficulté.

A Moÿ-de-l'Aisne, les Fables de La Fontaine ont pris la forme de tribunaux où les animaux de divers textes viennent défendre leur cause. Des animaux imaginés par les élèves font office de magistrats, avocats et greffiers, entre autres. Il s'agissait alors davantage de travailler autour de la morale et des caractères de personnages, tout en intégrant, au sein de la mise en scène, des extraits de fables. La classe a appris chaque fable en cours, mais mes interventions ont servi à faciliter la compréhension et aborder le travail de la poésie autrement que les méthodes classiques abordées en primaire. Le travail avec cette classe est encore en cours à l'heure où je rédige ce bilan. Je suis impatient de retrouver les élèves, motivés et motivants, très matures et porteurs de très belles idées, autant en mise en scène qu'en écriture. Ce sont, pour la grande majorité, de vrais créateurs, qui cherchent à interpréter vraiment des personnages, qui s'amuse pleinement tout en gardant l'esprit de travail et d'équipe au coeur du projet. Nous avons pu, dès la deuxième séance, travailler certains jeux d'acteurs plus en profondeur que je ne la fais habituellement. Cela est également dû à leur petit nombre, les élèves sont une quinzaine, ce qui facilite beaucoup la création du projet, la concentration du groupe et le travail individuel avec chacun. La restitution finale aura lieu fin juin.

Les élèves et la professeure d'Urvillers se sont emparés de diverses fables, sous pleins d'angles différents. Le Renard et la Cigogne a fait l'objet d'un travail collectif, le Corbeau et le Renard s'est fait en petit groupe, le Chat, la Belette et le Petit Lapin a pris la forme d'une lecture, le Renard et le Bouc est devenu un travail d'ambiance collective et Le Lièvre et la Tortue a pris une forme de scène en équipes. Avec l'enseignant(e), le choix a été fait que chaque séance aborde une nouvelle fable. Chaque séance a donc permis d'aborder en même temps une nouvelle façon de faire du théâtre. La classe répétait ce qui a été construit ensemble entre mes interventions.

Ce fonctionnement a permis de maintenir une belle énergie dans la classe lors de la création, en renouvelant les idées de tous et les points de vue. C'était d'autant plus agréable que chacun participait à sa façon et que l'on a vu tous ensemble des scènes se construire à partir des idées de tout le monde. Des pistes imprévues se sont ouvertes grâce à l'implication de la classe, qui cherchait réellement à trouver une nouvelle façon de faire du théâtre, de sortir des aprioris de la découverte.

Les élèves ont particulièrement investi la fabrication de masques, mais ont su totalement utiliser l'espace à disposition. Par exemple, le puits de la Fable du Renard et du Bouc, s'est fait tout autour du public, les élèves créant l'écho qui résonne dans le puits grâce à leur voix.

J'ai été agréablement surpris de leur aisance à parler, à bouger, à créer. J'ai été également très touché par la pleine confiance qu'ils avaient dans les méthodes que l'on mettait en place avec leur professeure. La classe, d'une vingtaine d'élèves, mélange CE2/CM1/CM2, mais cette barrière n'apparaissait pas sur scène, les plus matures aidaient naturellement les plus en difficultés. Nous avons également adapté la quantité de texte et la difficulté en fonction du niveau de chacun.

Le rendu final devant les parents s'est tenu à la mi-mars dans la salle des fêtes, accessible depuis l'école. La professeure ayant un cycle sur l'Angleterre dont un voyage organisé après les vacances d'avril, le planning d'interventions a donc été adapté en ce sens. C'était une excellente expérience théâtrale que j'ai vécu au sein de cette classe, qui, d'après le retour en fin de présentation, semble vraiment heureuse et marquée par cet épisode théâtral. Le projet continue sa route à l'école d'Itancourt, la présentation ayant lieu fin mai. Les élèves ont construit un projet unique, où tous jouent continuellement sur scène pendant une vingtaine de minutes. Il y a un grand travail de jeu d'acteur mineur/majeur qui a été abordé, pour mettre en valeur ceux qui prennent la parole, pendant que les autres continuent d'animer la scène silencieusement. L'ambition de ce projet est née entièrement avec les élèves. Nous avons choisi, avec la professeure, les textes, mais élèves ont décidé de la forme.

Nous avons donc commencé à aborder différentes fables par l'improvisation. Est alors née l'idée de créer un immense marché au coeur d'une forêt, peuplée par tous les animaux des fables. Des élèves ont cherché de nouvelles fables à ajouter à celles déjà existantes et mon travail est surtout, avec ce groupe, de corriger les détails, d'apporter de la finesse dans l'interprétation. Les élèves aiment créer, cela se sent, et avec la professeure, nous voulons totalement rendre hommage à cela. C'est une façon de faire qui me change de mes habitudes en école primaire, me permet aussi d'aborder le théâtre par un autre point de vue. Les élèves se sont saisis immédiatement des textes, ont su trouver des idées et des solutions aux obstacles qui ont pu être rencontrés dans la création. J'ai davantage l'impression d'agir comme un conseiller sur leur création, un regard extérieur pour maintenir la cohérence, car il est clair qu'ici, le projet leur appartient totalement et c'est très agréable comme ambiance de travail.

La classe de La Ferté-Chevresis m'a accueilli très chaleureusement, avec la pleine envie de partager des moments de théâtre ensemble. Il s'agit d'une classe à deux niveaux mais très solidaire. Nous avons abordé le Corbeau et le Renard, le Lion et le Rat, le Laboureur et ses Enfants et Le Renard et la Cigogne. La première et la dernière ont été créées collectivement, tandis que les deux autres ont pris forme en demi-groupes.

C'est une classe très vive, où le travail de canalisation était central pour maintenir une ambiance d'équipe et de concentration. Les élèves ont fait preuve d'une très grande gentillesse, ils étaient simplement avides de jeu, de création et de mouvements. Nous avons donc créé des scènes dynamiques, prenant beaucoup d'espace, avec des déplacements sur de grandes distances et des corps dessinés pour chaque personnage. Nous avons beaucoup ri, avec la classe et la professeure, durant toutes les interventions. C'est une classe avec beaucoup d'humour et d'auto-dérision, instaurée aussi par la pédagogie de l'institutrice, mettant l'acceptation et la liberté au coeur de la classe. Chaque enfant trouve sa place et s'en empare, mais n'hésite pas à proposer des idées pour les plus timides. Les animaux ont pris forme rapidement, avec beaucoup de caractère, des intentions affirmées et une voix portée, ce qui est plutôt rare pour des enfants qui découvrent le théâtre.

La présentation, en avril, était empreinte de ce parcours de création léger et joyeux, en invitant des parents à participer, à rire de bon coeur. Il y avait, avec ce groupe, une atmosphère bon enfant et pourtant constamment dans un travail sérieux. C'était un très bon équilibre, sans chercher une grande complexité, la forme marchait grâce à son humour et quelques idées bien ficelées trouvées par le groupe. C'était un vrai plaisir de voir les enfants s'épanouir et certains personnages ont vraiment marqué les esprits, autant chez les élèves, que le public le soir de la restitution.

Il s'agit de la première année où Laurent, le professeur des CM2 de Ribemont, participe au projet. Nous avons donc abordé les Fables avec sa classe de manière très simple, avec le texte original de La Fontaine. Les élèves ont tenu à créer une ambiance de fête foraine pour raccorder les différentes scènes créées en petits groupes. Chacun a eu une fable à créer en groupe de quatre ou cinq élèves, puis en fonction des envies et de l'évolution des scènes, les élèves se sont vus attribuer plusieurs rôles. Chacun a participé de bon coeur, apportant également des accessoires, des décors, des costumes pour plonger la création entièrement dans leur univers.

Les groupes ont été formés en fonction des préférences de Fables des élèves mais également en adaptant la difficulté pour chaque élève. Des élèves en dispositif Ulys sont également présents dans la classe, il était important pour nous de les intégrer pleinement au processus de création, au même niveau que les autres.

Entre chaque scène, les élèves ont proposé d'écrire des devinettes aux parents pour faire trouver différentes fables au public. Entre l'improvisation et l'écriture, ces inter-scènes ont permis d'accorder du temps pour changer les décors et amener une interaction directe entre l'audience et les jeunes comédiens. Une chanson a également été apprise par la classe, sur une idée de leur professeur, pour chanter en chœur pendant le salut final. Des masques ont été créés pour l'occasion et chacun venait, à chaque intervention, avec de nouvelles idées pour étoffer les scènes, écrire autour des textes de La Fontaine.

Nous avons malheureusement pâti du manque d'espace pour répéter et créer, mais les élèves en ont eu pleinement conscience et ont su faire preuve de concentration et de ressources à chaque séance. La présentation finale s'est faite devant une assemblée de parents qui ont participé chaleureusement et ont très bien reçu la création des élèves. Ces derniers, le jour-même ont réussi à s'adapter à la salle polyvalente, bien plus grande que la salle de la bibliothèque de l'école. C'était un moment agréable de construction commune, avec un aboutissement qui, j'ai la sensation, mettait vraiment en valeur chacun d'eux.

Au collège de Ribemont, le rendu final a lieu à la mi-mai et les élèves de 5èmes sont dans la dernière ligne droite de la création en ce moment. J'ai disposé d'une quinzaine d'heures d'interventions pour construire avec les élèves autour du Corbeau et du Renard différentes versions de la fable. Ce sont des élèves que j'ai déjà eu, pour la majeure partie, en CM2 et 6ème. La communication était donc fluide, nous avons pu attaquer le travail de mise en scène très rapidement. Pourtant, contrairement aux années passées, avec la professeure nous sommes confrontés à une classe récalcitrante, n'ayant pas envie de participer ni de créer. Les élèves demandent constamment si le travail est noté, si « ils sont obligés de le faire », et la classe a refusé avec une certaine solidarité chaque proposition que nous faisons. La professeure référente a dû s'absenter un long moment pour des raisons de santé. Nous avons donc eu un suivi assez discontinu sur ce projet et je pense que la classe a perdu une partie de son énergie dans ce laps de temps. Sur une séance, la motivation a repris le dessus un temps et nous avons pu créer deux scènes entièrement. Les séances suivantes, les élèves ne suivaient plus le mouvement et nous avons mis autant de temps à simplement retrouver les deux scènes, sans possibilité d'affiner le travail, de trouver de nouvelles idées. Après un travail d'adaptation en fonction des difficultés de chacun, la professeure a proposé de ramener des masques de renard et de corbeau pour offrir aux élèves un sentiment de protection. Nous savons que c'est un âge où le regard prend une place importante dans la perception des adolescents, pourtant cela n'a pas suffi. Face à ces difficultés, nous avons pris la décision de présenter le travail uniquement à une autre classe, à des professeurs et au personnel de l'établissement. Avec Mme Planque, nous espérons un regain d'énergie de la part de la classe et faisons notre possible pour raviver la flamme de créativité que nous avons connue les années précédentes. Les élèves plus discrets, plus impliqués, arrivent tout de même à trouver leur compte, avec un texte lu et interprété avec envie, une place qui les met en valeur dans la création. Ces élèves-ci trouvent un épanouissement, d'après leur retour de la dernière séance, malgré un noyau dur d'élèves qui tentent de se désolidariser du projet.

Cette année encore, le théâtre s'est affirmé comme un véritable outil de fédération au sein des classes, avec la création et l'expérimentation au cœur de la démarche. Malgré des dynamiques très différentes selon les établissements, chaque projet a permis aux élèves de trouver leur place dans une création collective, en développant leur expression orale, leur imagination, leur écoute et leur confiance en eux.

Les Fables de La Fontaine se sont révélées être un support particulièrement riche, permettant d'aborder aussi bien le jeu d'acteur, le travail du corps et de la voix, que les émotions, les rapports humains, l'humour, la satire ou encore la réécriture contemporaine.

Les élèves se sont appropriés les textes de manière très variée : certains groupes sont restés proches des oeuvres originales, tandis que d'autres ont imaginé des formes plus libres, personnelles et ambitieuses. Dans plusieurs classes, les élèves ont montré un réel désir de création, proposant eux-mêmes des idées de mise en scène, de personnages, de dispositifs de jeu ou de liens entre les différentes fables.

Les interventions ont également montré combien le théâtre peut devenir un espace d'inclusion et de valorisation. Plusieurs élèves en difficulté scolaire, sociale ou relationnelle ont trouvé dans le projet une manière différente de participer au groupe et de s'exprimer. Les adaptations mises en place selon les profils ont permis à chacun de s'investir à son niveau, tandis que le travail collectif favorisait souvent des formes d'entraide naturelles entre les élèves.

L'implication des enseignants a largement contribué à la qualité des créations proposées. Les échanges réguliers, la préparation menée en classe entre les séances et l'investissement de chacun ont permis d'adapter les projets aux besoins des groupes et de construire des formes théâtrales très différentes d'une école à l'autre.

Cette année a également confirmé l'intérêt d'un travail artistique mené sur plusieurs années au sein des établissements scolaires. Les élèves comme les enseignants gagnent progressivement en aisance avec les outils du théâtre et osent davantage proposer, expérimenter et construire collectivement. Là où les premières années reposaient surtout sur la découverte, cette édition autour des Fables de La Fontaine a permis d'aller plus loin dans la création, l'autonomie et le plaisir de jouer ensemble.

Atelier théâtre 2025/2026

Collège Condorcet Ribemont - Sandrine Planque - 15H

Nous sommes partis sur des extraits de 3 versions du Corbeau et du Renard : la version de La Fontaine, celle de Pierre Perret, celle de Labiche.

Des adaptations ont été faites au fur et à mesure de l'année car il s'est avéré que les élèves, motivés en 6è, le sont beaucoup moins en 5è. Mais Emilien a su faire des modifications qui ont permis de gérer l'hétérogénéité et a permis à des élèves intéressés de se trouver un rôle.

L'intérêt de ce projet reste que des élèves discrets s'intègrent peu à peu dans la pièce, ce qui le cas cette année encore.

Le projet a dû aussi être réduit suite à des soucis de santé que j'ai eus et à un arrêt de travail de plusieurs semaines.

Néanmoins, un spectacle pourra être présenté le 18 mai à des adultes et à une autre classe du collège.

Ecole d'Urvilliers - 24 H

Marjorie Baivier, directrice et professeur des écoles CE2-CM1-CM2 de l'école d'Urvilliers

Cycle théâtre entre novembre 2025 et mars 2026 avec l'intervention d'Emilien Rousvoal : un grand merci à Emilien pour son adaptabilité car projet condensé par rapport à mes projets de classe.

Des interventions de qualité tant dans l'approche avec les élèves, les contenus, la flexibilité de l'intervenant. Une réelle motivation des élèves qui n'attendaient que ça : pratiquer du théâtre ! Une belle relation de complicité entre Emilien et les élèves et Emilien et l'enseignante. Une découverte des fables de La Fontaine autrement, ce qui donne beaucoup de sens aux apprentissages et cela correspond parfaitement à la pédagogie par projets menée par l'enseignante. Un développement personnel des élèves tout au long du cycle : oser prendre la parole haut et fort, jouer du théâtre, s'amuser et prendre beaucoup de plaisir. Un spectacle à la fin du cycle qui ravit tout le monde : l'enseignante, les élèves, les familles et l'intervenant.

Pour toutes ces raisons, je ne peux qu'être pleinement satisfaite par les interventions d'Emilien, et ce depuis plusieurs années (projet Stevenson, projet Jules Verne et projet La Fontaine). Un grand merci également à La Compagnie des Lucioles et à la CCVO (pôle culturel) qui ont permis la réalisation de ces beaux projets. J'espère de tout cœur que ces projets perdureront dans les années à venir.

Le projet théâtre avec Emilien Rousvoal a été d'une richesse extrême. Ce n'est pas une tâche facile que de créer et mettre en scène une pièce entière, axée autour d'auteurs de renom, pour nous, professeurs, sans formation théâtrale. Nous avons tous été ravis de partager cette expérience avec lui. Il a su faire preuve de bienveillance auprès des élèves et a su s'adapter à leur âge et leurs envies. Il a su autant former les élèves que moi-même sur des exercices corporels et vocaux. La CCVO a financé ce projet, ce qui est, pour les petites écoles comme Neuville, un vrai plus. Je vous remercie encore une fois. Emilien a su se rendre disponible sur son temps personnel pour nous aider à continuer d'écrire la pièce de théâtre et la mettre en scène, même si une à deux séances supplémentaires seraient tout de même les bienvenues afin de clôturer une séquence entière à ses côtés.

Ecole d'Itancourt - Mme Céline Puche - 24H

Très positif !

C'est un peu notre fil conducteur de l'année ce projet et ça fédère les élèves.

Le courant est tout de suite passé entre les élèves et Emilien.

La communication est aisée et naturelle.

Particulièrement apprécié de pouvoir étaler le projet sur l'année.

Ecole Padieu Ribemont - 24H

Bilan des séances avec Emilien, Classe cm² M. Fourier et Me Dupale

Points positifs :

- Découverte du théâtre, de différents ateliers pour familiariser les élèves à la pratique
- Motivation et enthousiasme des élèves pour le projet La Fontaine (thème déjà connu) participation de tous les élèves
- Révélation pour certains élèves pour cette pratique, d'autres ont pris confiance en eux
- Création par les élèves de la mise en scène , investissement
- Conseils très précieux d'Emilien pour la mise en scène
- Satisfaction des élèves après leur représentation
- Retours positifs des parents et très positifs des élèves
- La gratuité des séances

Points négatifs :

- Au début les élèves ne savaient pas trop aller pour la création de leur mise en scène
- Difficulté de travailler en même temps dans une même pièce les différentes scènes
- Difficulté pour l'enseignant de reprendre les séances seul, manque de temps , décloisonnement des Cm2.
- Peut-être intégrer ces séances dans un projet intégrant aussi la participation à une œuvre théâtrale, ou visite d'un théâtre.

Ecole de Thenelles - Audrey

Les élèves ont adoré pratiqué l'activité théâtre avec toi, de jouer des rôles, de mettre en scène leurs corps pour représenter des animaux. Ils ont beaucoup aimé notamment réinterpréter Le corbeau et le renard ainsi que la fable du Lièvre de la tortue, que nous avons fait sans paroles. Cela leur a permis de mettre leurs idées sur scène, à leur hauteur et avec leur vocabulaire, et ils ont ainsi découvert avec plaisir les classiques des Fables de la Fontaine, dont le vocabulaire en premier lieu semble compliqué.

Le thème était néanmoins moins «libre» en terme de créativité: nous avons récité La cigale et la fourmi ainsi que La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf, en leur faisant apprendre les paroles. Ce manque de liberté et le fait de réciter s'est fait sentir lors de la représentation, les élèves étant moins investis notamment pour cette dernière fable (et en ont oublié une partie du texte).

Sur les trois thèmes où nous avons travaillé ensemble, ce thème est celui que j'ai le moins accroché, ainsi que le retour que j'ai vu de mes élèves. Mon préféré ayant été Robert Louis Stevenson.

Ecole de Moÿ de l'Aisne - Laure Barbet

Je suis ravie d'avoir travaillé avec votre compagnie pour la troisième fois .
Je pense que c'est une réelle chance pour les enfants d'avoir ces interventions.
Émilien offre aux enfants l'occasion de s'exprimer, d'être eux-mêmes par le biais du théâtre.
On aimerait bien que ça continue...

Bilan atelier CCVO / La Ferté Chevresis Hélène Buffet

Le bilan de l'intervention est très positif.

Emilien sait instaurer un climat de confiance et bienveillant, le lien créé avec les élèves permet à chacun de trouver sa place et de s'exprimer, même les plus timides.

Tous les élèves se sont investis dans le projet que ce soit dans l'écriture et dans le jeu théâtral. Ils acquièrent ainsi de nouvelles compétences (en langage oral, en production d'écrit, en expression corporelle, en travail de groupe...)

La présence d'un professionnel dans la classe est un atout considérable (dans l'animation des séances avec le choix de jeux de théâtre adaptés au groupe, dans l'écriture de la pièce, dans sa mise en scène, dans l'apport de techniques aux élèves).

DIFFUSION

Quand la vie va ou les péripéties d'une jeune héros

Le 11 octobre 2025 à 20h - 1 représentation

Du 9 mars au 13 mars 2025 - 6 représentations

DOSSIER DU SPECTACLE

TEASER DU SPECTACLE

Cycle 3 Pico Bogue (tarif 3 euros/enfant) 1h15

Ecole	Effectif	Date	Présents	Total	Devis
Brissay-choigny	12 élèves 2 adultes	Lundi 9 mars	11	33,00 €	49219
Ribemont Padieu	44 élèves 8 adultes	Lundi 9 mars	42	126,00 €	49220
La Ferté-Chevresis	21 élèves 2 adultes	Mardi 10 mars	20	60,00 €	49221
Villers-le-sec	15 élèves 3 adultes	Mardi 10 mars	12	36,00 €	49222
Sacré coeur	24 élèves 3 adultes	Mardi 10 mars	24	72,00 €	49223
Essigny-le-Grand	27 élèves 3 Adultes	Mardi 10 mars	25	75,00 €	49224
Origny Condorcet	45 élèves 6 adultes	Mardi 10 mars	41	123,00 €	49226
Mont d'Origny	19 élèves 3 adultes	Jeu di 12 mars	17	51,00 €	49227
Neuville	16 élèves 1 adulte	Jeu di 12 mars	16	48,00 €	
Thenelles	26 élèves 3 adultes	Jeu di 12 mars	25	75,00 €	49229
Itancourt	38 élèves 2 adultes	Jeu di 12 mars	37	111,00 €	49231
Moy-de-l'Aisne	41élèves 4 adultes	Jeu di 12 mars	40	120,00 €	49234
Vendeuil	25 élèves 2 adultes	Vendredi 13 mars	25	75,00 €	49236
Urvillers	23 élèves 2 adultes	Vendredi 13 mars	22	66,00 €	49215
	TOTAL 357 élèves				

DIFFUSION

La Clairière



DOSSIER DU SPECTACLE

TEASER DU SPECTACLE



Résidence artistique : quand la culture s'invite au Val de l'Oise

Depuis 2022, la Communauté de communes du Val de l'Oise accueille une résidence artistique menée avec la compagnie Les Lucioles, soutenue par la Région Hauts-de-France. L'objectif est simple : faire vivre la culture en milieu rural, au plus près des habitants, en mêlant création, spectacles et ateliers de théâtre.

La particularité de cette résidence tient à son esprit participatif. Ici, on ne se contente pas de regarder : habitants, élèves et enseignants participent pleinement au projet, chacun à sa manière.

LA JEUNESSE AU CŒUR DU PROJET

Les œuvres sont conçues en lien avec les équipes éducatives, validées par les inspections académiques, puis présentées aux écoles du territoire. À chaque représentation, les enfants découvrent un univers, posent des questions et s'ouvrent à la création artistique.

La résidence se prolonge également dans les classes grâce aux ateliers théâtre. Les élèves y inventent de petites formes inspirées de grandes figures littéraires liées à notre région, comme Stevenson, Verne ou La Fontaine. Une approche ludique pour prendre

confiance, s'exprimer et créer. Avec cette résidence, la CCVO affirme une ambition forte : rendre la culture accessible, vivante et présente partout, y compris dans les villages. Prévue initialement pour trois ans, l'aventure est prolongée en 2026 pour une dernière année consacrée à la restitution du travail accompli.



De ces échanges sont nées trois créations originales, en lien direct avec le territoire :

- Canal Courage en 2023, autour du canal de la Sambre à l'Oise
- Magistrales ! en 2024, consacrée à l'égalité filles-garçons
- Pico Bogue en 2025, une plongée dans l'écologie et la ruralité.

Joués partout en France, et même à Avignon, ces spectacles contribuent à faire rayonner le Val de l'Oise bien au-delà de ses frontières.

SAISON

2026

Janvier - Juin



Culture

Nature

reservation.ccco.fr



3€*

La Clairière



Luce et Pierre, couple de jeunes retraités profitent dans leur jardin comme tous les soirs du coucher du soleil qu'ils voient disparaître derrière le très haut mur de leur résidence privée. Ils vivent depuis toujours à l'abri de cette enceinte protectrice d'une dangereuse forêt qui encercle le domaine. Mais au matin le mur a disparu offrant les résidents à la merci de la vie sauvage... et des gens de la forêt. Abandonnés de tous, ce sont alors leurs propres murs intérieurs que les huit personnages de la pièce vont devoir abattre.

Compagnie des Lucioles. Texte : Stéphane Jaubertie. Mise en scène : Jérôme Wacquiez. Distribution : Charlotte Baglan, Flora Bourne Chastel, Radoslaw Majerick, Emilien Rousvoal, Olivier Ruidavet, Patricia Thevenet et Jérôme Wacquiez.

7 mars 2026

20h30

Salle communautaire
Mézières-sur-Oise

14 mars 2026

10h-12h

Salle communautaire
Mézières-sur-Oise

Composition florale

Pour annoncer l'arrivée du printemps, laissez éclore votre créativité lors de cet atelier floral tout en douceur. Accompagnés et conseillés par Hervé tout au long de votre réalisation, vous apprendrez à composer une création printanière unique. Riche d'une expérience de nombreuses années vous repartirez avec une magnifique composition florale. Un véritable moment de détente et de bien-être vous attend. Venez partager un instant fleuri et convivial !

À la Fontaine Fleurie



3€*

* Gratuit pour les moins de 16 ans.

BILAN DE LA RESIDENCE

La présence de la compagnie durant ces trois années a représenté une vraie dynamique culturelle et artistique pour le territoire, en particulier dans un contexte rural où l'accès à la culture reste limité.

Les habitants et les élèves ont eu l'opportunité d'assister à des pièces de qualité, abordant des enjeux actuels et/ou en lien direct avec leur territoire.

Ils ont été bien plus que des spectateurs, ils sont devenus acteurs du projet, en partageant leurs témoignages ou en prêtant leurs voix. Ces pièces uniques, créées sur le territoire et avec l'implication des habitants et des élèves, sont aujourd'hui diffusées auprès d'autres élèves en France.

Plus que participer, les élèves ont aussi créé leurs propres pièces, de A à Z : de l'écriture, à la mise en scène, en passant par la création des décors, jusqu'à la représentation finale devant public. Les ateliers théâtre ont enrichi les parcours des élèves en développant des compétences transversales (expression orale et corporelle, confiance en soi, éveil de la créativité et de l'imaginaire, mémorisation et bien plus encore).

L'un des fondements de la réussite de cette résidence a été la coopération étroite entre les différents acteurs : la compagnie, la collectivité, les établissements scolaires et les équipes pédagogiques. La compagnie a su établir une relation de proximité avec les enseignants, fondée sur l'écoute, la co-construction et le respect du cadre pédagogique.

Cette résidence a contribué à ancrer durablement une culture du spectacle vivant sur le territoire en créant une relation de confiance entre les artistes, les institutions et la population.

Communauté de communes du Val de l'Oise
1 route d'Itancourt
02240 Mézières-sur-Oise
03 23 66 73 17
contact@ccvo.fr



À l'attention de Jérôme WACQUIEZ
Directeur artistique de la Compagnie des lucioles
33 rue de Paris
60200 Compiègne

Le 11 mars 2025

Objet : Lettre de fin de résidence

Monsieur,

À l'issue de la résidence artistique au sein de notre territoire, nous souhaitons exprimer notre entière satisfaction quant à la qualité de votre travail et de votre engagement auprès de nos habitants.

Accueillir la compagnie a été une expérience enrichissante et précieuse. Grâce à votre talent et à votre passion pour le théâtre, vous avez su apporter une dynamique culturelle forte sur notre territoire, éloigné des grandes salles de spectacles. Les créations, représentations et ateliers théâtres ont permis de rendre la culture accessible à tous, favorisant la rencontre entre les artistes et les habitants, et éveillant, chez de nombreux participants, un véritable intérêt pour le spectacle vivant.

Nous avons particulièrement apprécié votre investissement dans la transmission et le partage, que ce soit à travers les ateliers scolaires ou vos échanges avec les habitants lors des créations. Votre présence a créé du lien, stimulé la curiosité et renforcé l'attractivité culturelle du territoire.

Nous sommes fiers d'avoir pu soutenir et accompagner cette résidence, convaincus que de telles initiatives sont essentielles pour faire vivre l'art et la culture dans nos communes. Nous espérons que d'autres projets pourront voir le jour.

En vous remercions pour votre professionnalisme et votre engagement, nous vous adressons nos salutations les plus chaleureuses.

Thérèse MARTIN-BARJAVEL
Vice-Présidente en charge du tourisme et de la culture

CONTACTS

Directeur artistique

Jerome Wacquiez
cielucioles@gmail.com
0625783994

Administratrice

Josette Prevost
administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication et diffusion

Lou Ozanam-Simon
contact@compagnie-des-lucioles.fr
Agatha Moore
mooreagatha.pro@gmail.com

Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris
60200 Compiègne
contact@compagnie-des-lucioles.fr
cielucioles@gmail.com
www.compagnie-des-lucioles.fr

compagnie des
Lucioles

www.compagnie-des-lucioles.fr
Licences : PLATESV-R-2021-001143